

HISTOIRE. Le livre « l'Hermione, frégate des Lumières » replace dans son contexte historique le destin du navire parti de Rochefort en 1780

Au cœur de l'Hermione

Sud-Ouest 2.7.2004

Tout d'abord une histoire d'amitié. Celle de Robert Kalbach et Jean-Luc Gireaud, deux anciens camarades de classe du collège Pierre Loti. Leurs yeux brillent encore quand ils évoquent leurs souvenirs de classe. A l'époque, occupés à faire les quatre cents coups, ils n'imaginaient pas se recroiser 46 ans plus tard.

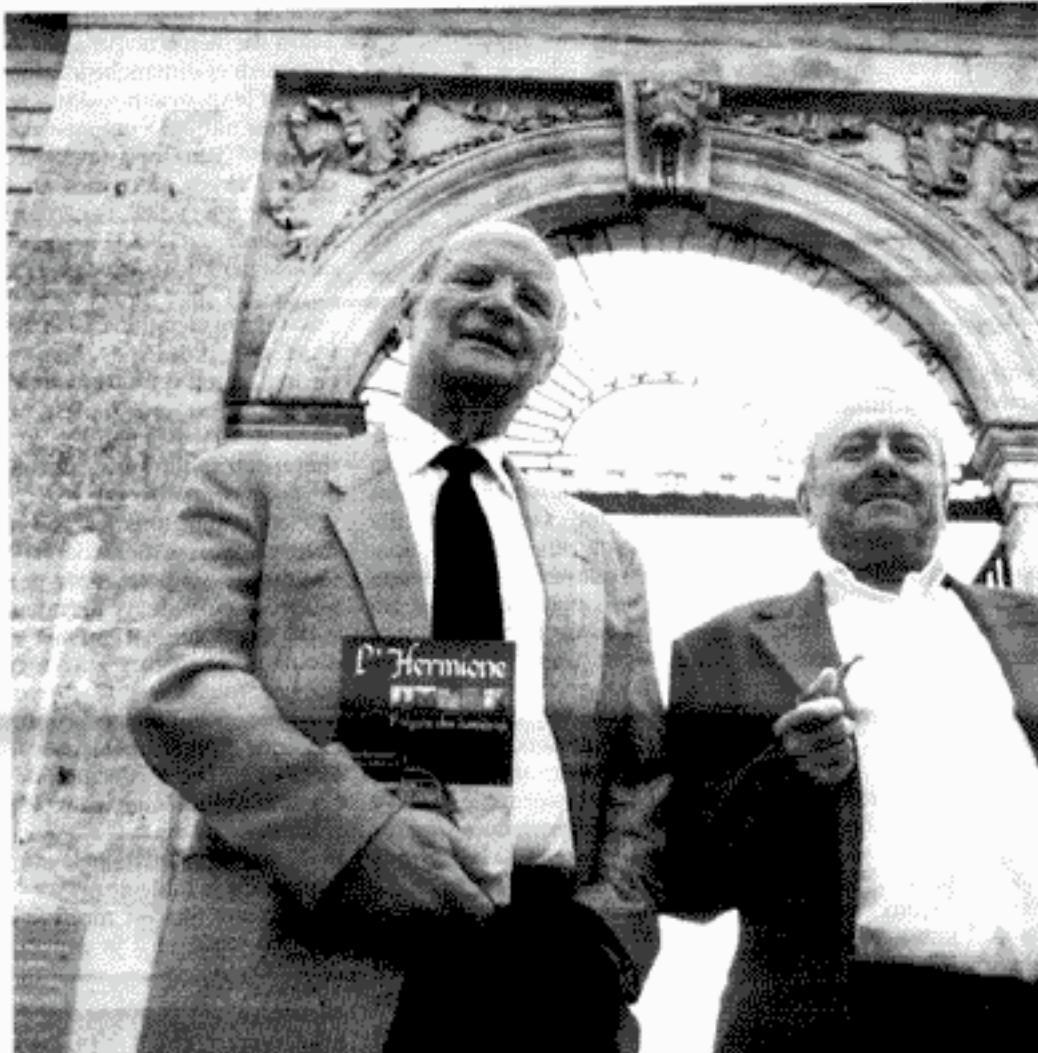
Et encore moins pour écrire un livre. Ce n'est qu'en 1997 qu'ils se retrouvent autour d'une même passion, celle du passé maritime de Rochefort. « Le départ de la marine a créé un traumatisme pour la ville, qui s'est alors tournée vers son passé et son histoire maritime », explique Robert Kalbach, qui fut professeur de civilisation britannique à l'université de Poitiers.

Avec Jean-Luc Gireaud, à l'époque adjoint au maire chargé des ports, ils décident de participer à une belle aventure : celle de la reconstruction à l'identique de l'Hermione, le navire par lequel Lafayette, envoyé par Louis XVI, a quitté Rochefort pour les Etats-Unis au début de la guerre d'Indépendance, en 1780.

Plongée dans les archives. Tandis que les ouvriers travaillent sur la charpente dans l'ancienne forme de radoub, les deux comparses se plongent dans les archives de la marine. « On a alors amassé beaucoup de documentation. Ce qu'on voulait, c'est donner une âme à cette frégate qui renaissait sous nos yeux », explique Jean-Luc Gireaud.

Pour écrire à quatre mains, les auteurs se sont répartis les tâches, selon leurs compétences et leurs goûts. A Robert Kalbach le soin de replacer l'histoire du bateau dans son contexte géopolitique.

Une époque qui lui est chère, car la monarchie avait bien compris l'enjeu stratégique de la flotte royale.



Robert Kalbach et Jean-Luc Gireaud, passionnés d'histoire maritime, présentent leur ouvrage

Cet universitaire, qui fut aussi conseiller culturel aux ambassades de Vienne et de Berlin, retrace l'esprit de ce siècle, ouvert aux idées de liberté et de démocratie. Ce qu'il illustre bien le départ de La Fayette outre-Atlantique. Il en profite pour rappeler la solide amitié franco-américaine « que ne peut pas remettre en cause l'attitude d'un seul président », ajoute-t-il.

A la recherche du journal de bord. Pendant ce temps, Jean-Luc Gireaud tente de mettre la main sur un manuscrit : le

deuxième journal de bord de l'Hermione, qui couvre les années 1780 à 1782. Après des tentatives infructueuses aux archives de Vincennes et de Rochefort, c'est finalement la Bibliothèque nationale, à Paris, qui lui confie une copie du précieux document.

« J'ai ainsi pu reconstituer les batailles navales, en comparant cet écrit avec le journal de bord des navires ennemis », explique ce férus de voile, qui avoue aussi un faible pour les grandes manœuvres stratégiques qui animaient les océans.

La publication du livre 3 500 exemplaires, est d'consécration de trois années travail, et de découvertes lantes. Comme ces lettres de Lafayette, qui leur apprirent qu'il était en fait un agent du bien encore la présence dans cette histoire franc-maçons. Autant de vertes qui n'ont pu que remercier les auteurs dans leur mot. Une motivation contagieuse puisqu'un producteur était tellement l'adaptation d'en « docu-fiction » télévisé : Antonin Broutard